

### De l'humilité de la grotte à l'humilité de l'Esprit

« Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession. »

+ Hervé Giraud, archevêque de Sens-Auxerre

Lourdes - 24 août 2023

Pourquoi la Vierge Marie demande-t-elle que l'on bâtit **ici** une chapelle et pourquoi donne-t-elle **ici** ce nom « Immaculée Conception » à Bernadette ? Pourquoi ne dit-elle pas simplement lors de la première apparition le 11 février 1858 : « *Je suis Marie, mère de Jésus, mère de Dieu, bâtissez une chapelle !* », cela aurait été plus simple pour Bernadette et son curé Peyramale ! A-t-elle voulu suggérer un lien profond entre ce lieu et le nom de l'Immaculée Conception ?

Au matin du 2 mars 1858, en s'adressant à son curé, Bernadette demande d'abord qu'on vienne en procession à la grotte : « *M. Le curé, Aquero demande qu'on vienne à la grotte en procession.* » Puis, elle revient lui dire qu'on bâtit ici une chapelle : « *Aquero m'a dit : Allez dire aux prêtres de faire bâtir ici une chapelle.* ». La procession fut demandée en premier, la chapelle en second. Ce que l'on résumera ainsi plus tard : « *Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession* », en inversant l'ordre des demandes de Bernadette !<sup>1</sup> Cette inversion semble sans conséquence, car l'importance réside dans le fait de bâtir une chapelle et de venir en procession. Cependant, en étant attentif aux paroles de Bernadette on comprend qu'il ne s'agit pas tant de construire une chapelle pour y venir en procession mais plutôt de venir... **ici** : « *qu'on vienne à la grotte... faire bâtir ici une chapelle* ». Ce qui compte c'est ce **lieu**, cette grotte ! Comprendre la signification de ce lieu, indiquée par « la dame » est essentiel. Tout indique que la grotte de Massabielle est au cœur de sa requête. Après s'être placée dans la niche où se trouve actuellement la statue, « la dame » descend doucement à l'intérieur de la grotte, tout près de Bernadette, pour lui faire ses demandes. Si elle commence par demander qu'on vienne ici, l'accent est ainsi mis sur le lieu, et non la procession et la chapelle qui ne sont que des moyens.

L'Immaculée aurait pu apparaître dans tant de lieux prestigieux, connus. Pourtant, elle choisit un endroit tout à l'opposé : sombre, sale et dégageant une mauvaise odeur. Le lieu essentiel n'est pas la niche où elle apparaît, mais l'endroit qu'elle indique, là où il y a de la boue, le « marécage », surnommé « tutte au cochons ». C'est un lieu inaccessible et Bernadette devra gratter la boue pour révéler la source, déjà présente, afin qu'elle devienne source pour tous. Voici ce que dira Bernadette : « *Elle me dit d'aller boire à la source (...) je ne trouvais qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire.* » Bernadette doit boire à une source cachée qu'elle peine à trouver. Par conséquent, elle devra gratter dans la boue accumulée au fond de la grotte jusqu'à trouver une flaque d'eau sale qu'elle porte difficilement à sa bouche, et dont elle se barbouillera le visage. La source existait avant l'apparition, mais était cachée. Bernadette a donc trouvé le gîte, le filon. Elle a fait un acte d'humilité, de courage et d'obéissance pour trouver cette source.

Ainsi, Marie nous indique ce lieu qui a malheureusement en partie disparu aujourd'hui. Certes, cela répond à des besoins pratiques tels que l'accessibilité en fauteuil roulant ou la propreté requise. Mais peut-être est-il dommage qu'il ne reste aucune trace de ce marécage. L'Église a, sans le savoir, recouvert ce qu'il fallait regarder. Bien sûr, en venant ici on voit le

---

<sup>1</sup> Selon René Laurentin l'ordre exact est celui-ci : « Allez dire aux prêtres que l'on vienne ici en procession et que l'on y bâtit une chapelle. » (qu'on benque aci en processiou e qu'on y bastissié uo capéro)

rocher, la niche de l'Immaculée et l'eau claire sortir comme du rocher ! Mais impossible de voir la boue et encore moins de la gratter. Dès lors comment la faire (re)surgir ! Ce geste n'est plus possible actuellement. Il nous faut donc le vivre de l'intérieur. Cette boue qu'il faut gratter, enlever, ce sont nos rancœurs, nos faiblesses, nos haines, nos aveuglements, nos mensonges, nos détournements, nos péchés... Néanmoins, la demande de « la dame » n'est pas malsaine : il ne s'agit pas de nous fixer sur notre boue mais bien de l'écarter pour avoir un cœur purifié. Car c'est du cœur même de nos boues que jaillira la source qu'est l'Esprit. C'est du cœur de nos faiblesses, de nos péchés que l'amour de Dieu peut surgir.

En nous invitant à venir ici « la petite demoiselle » ne nous demande pas de la regarder les mains jointes<sup>2</sup>. Son intention première n'est pas que nous admirions son titre glorieux : l'Immaculée Conception, puisqu'elle va prendre son temps (43 jours) pour révéler son nom à Bernadette. En outre, connaissant la fin de l'histoire, cela devrait nous étonner grandement qu'elle ait attendu si longtemps. Mais « la dame » cherche intentionnellement à indiquer un autre sens à son nom d'Immaculée Conception. Si « la petite demoiselle » prend son temps, c'est qu'elle souhaite d'abord que Bernadette comprenne bien que ce lieu a de l'importance pour son titre. Elle veut aussi que Bernadette fasse un acte d'humilité pour aller vers la vraie source qu'indique l'Immaculée. Bernadette va donc baiser la terre, boire à la fontaine, se laver et manger l'herbe. En somme, « la dame » indique l'importance de ce lieu d'humilité par un acte d'humilité pour une révélation plus profonde.

Mais, me direz-vous, l'apparition avait-elle pour but de montrer un lieu malodorant, une sorte de dépotoir ? N'avait-elle pas plutôt pour but d'indiquer l'importance du nom de « la dame » : « Je suis l'Immaculée Conception »<sup>3</sup> ? Mais dans ce cas pourquoi le dogme du 8 décembre 1854 avait-il besoin d'un lieu pour être confirmé ?

Notons au passage que pendant 21 jours Bernadette va devoir être patiente. Seul le sourire de « la dame » l'aidera à tenir. Benoît XVI commente : « *[Ce sourire] fut la première réponse que la Belle Dame donna à la jeune voyante qui voulait connaître son identité. Avant de se présenter à elle (...) comme « l'Immaculée Conception », Marie lui fit d'abord connaître son sourire, comme étant la porte d'entrée la plus appropriée à la révélation de son mystère. Dans le sourire de la plus éminente de toutes les créatures, tournée vers nous, se reflète notre dignité d'enfants de Dieu (...). Ce sourire, vrai reflet de la tendresse de Dieu, est la source d'une espérance invincible.* » ( Lourdes - Benoît XVI - lundi 15 septembre 2008)

Le 25 mars 1858, jour de l'Annonciation, Bernadette pressent un rendez-vous. Elle ne veut probablement pas se contenter de ce sourire silencieux. Par quatre fois, elle demande son nom à « la petite demoiselle ». La réponse, étonnante, vient enfin : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Après plus de trois semaines « la dame » peut révéler son nom glorieux dans cette grotte marécageuse. La construction de la chapelle liera à jamais son nom et ce lieu. Marie a peut-être voulu mettre un lien indissoluble entre ce qu'elle dit et le lieu où elle le dit. **L'extrême humilité de la grotte** est un signe de **l'extrême humilité du nom** enfin annoncé : « Je suis l'Immaculée Conception ». Cette dernière remarque nous met sur une piste, une simple hypothèse. L'apparition ne vient pas dire un nom nouveau, mais le mettre en lien avec un lieu d'humilité. L'Immaculée Conception n'est pas *ici* un titre, un privilège, mais un approfondissement théologique. Une apparition mariale est souvent une mise en lumière du mystère de Dieu lui-même. L'Immaculée Conception ne vise pas d'abord à dire un « privilège

---

<sup>2</sup> Soulignons que « la dame » priait le chapelet avec Bernadette les doigts croisés en égrenant avec son pouce et son index.

<sup>3</sup> « Que soy era immaculada councepciou ».

marial » qui la rendrait différente de nous, exempte de péché et donc de tentations ! L'Immaculée serait alors, comme le regrettait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus « inimitable » : « *Il faudrait la montrer imitable, dire qu'elle vivait de foi comme nous (...) C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il faut surtout l'imiter. (Marie) aime mieux l'imitation que l'admiration.* » Le lien ne serait-il pas à chercher du côté de l'humilité de l'Esprit ? Cette apparition nous mettrait alors sur la piste d'un approfondissement spirituel, sur l'Esprit Saint lui-même et donc sur notre propre humilité reçue par le baptême de l'eau et surtout de l'Esprit : « *Celui-là baptise dans l'Esprit Saint* » (Jn 1, 33) ? Il y a un **lien entre l'humilité de « la dame » dès sa conception et l'infinie humilité de l'Esprit par cette indication de la grande humilité du lieu.** L'apparition ne viserait pas à confirmer le dogme de 1854 mais à pointer l'humilité originelle de l'Esprit, dont Marie serait le signe à la grotte et dont notre venue en procession nous rappellerait l'humilité que nous devons cultiver chaque jour.

Mais que sait-on déjà de l'humilité de l'Esprit ? Il ne parle pas, mais il fait parler. Il est la plus discrète, la plus silencieuse et la plus humble des Personnes divines. À chaque fois l'Esprit agit en silence et fait naître ou parler. L'Esprit est humble car il se laisse « procéder » et du Père et du Fils. Plus précisément cette humilité apparaît très clairement à l'Annonciation, à la Visitation et à la Pentecôte.

À l'Annonciation l'Esprit ne parle pas : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.* » (Lc 1, 75) L'Esprit est distingué de la puissance du Très-Haut. Il s'efface devant le Très-Haut. Il vient en premier sur Marie. Mais c'est cette puissance du Très-Haut qui obombre. C'est la seule fois où l'Écriture mentionne la pénombre de la « puissance du Très-Haut ». Cette ombre semble donc à la fois protéger et cacher Marie. L'Esprit Saint prend sous son aile la plus humble des créatures. Il vient sur elle, attiré par elle, par un lien d'humilité, humilité dont il serait la source divine. L'Esprit crée en Marie la parfaite humilité qui attirera la puissance du Très Haut sur sa servante. L'Esprit et Marie se ressemblent au plus haut point par l'humilité.

À la Visitation l'Esprit est encore une fois muet et humble : « *Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. »* » (Lc 1, 41-42). Comme nous disons dans le credo : « Il a parlé par les prophètes ». L'Esprit ne parle pas mais fait parler. Il laisse ici Élisabeth crier ce que lui-même devrait dire et revendiquer : « J'ai créé la Toute Sainte » ! L'Esprit s'efface devant Élisabeth.

Enfin à la Pentecôte, l'Esprit fait de nouveau preuve d'humilité en faisant parler : « *Tous (et donc avec Marie la mère de Jésus) furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.* » (Ac 2, 4) Loin d'obliger les hommes à apprendre une langue unique (divine, sacrée, spirituelle !), l'Esprit fait l'inverse en multipliant les langues humaines, en les rejoignant, en les prenant à son compte. Il parle à travers les disciples. L'Esprit est ainsi celui qui œuvre en silence avec cette extrême humilité qui le caractérise au sein même de la Trinité.

Continuons avec l'humilité de Marie. Dans l'Évangile de Luc, Marie ne cherche pas tant à se faire connaître qu'à faire connaître Celui à qui elle doit tout, son Fils. Elle reconnaît que Dieu s'est penché sur son humilité : « *Il s'est penché sur l'humilité de sa servante* » (Lc 1, 48 *ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ*). C'est le signe que cette humilité est ancienne, et même originelle ! Marie possède cette humilité qui attire Dieu puisqu'elle vient de l'Esprit Saint. Cette humilité est cachée et secrète, totalement enfouie dans l'être même de Marie dès sa conception. Comme le dit le concile Vatican II « *... la Toute Sainte, indemne de toute tache de péché, (a) été comme pétrie par l'Esprit Saint, et formée comme une nouvelle créature. Enrichie dès le premier instant de sa conception d'une sainteté éclatante absolument*

*unique... »* (LG 56). Marie est donc enrichie dès sa conception d'une « sainteté unique » qu'est la grâce de l'humilité. À la Pentecôte le don de l'Esprit n'est pas, pour elle, un événement qui lui vient de l'extérieur, comme pour les autres disciples, mais elle est son être même qui peut se déployer. L'Immaculée Conception n'est donc pas tant un privilège de Marie que le signe de l'humilité qu'est l'Esprit. Marie a, en fait, déjà reçu pleinement en elle-même cette humilité dès sa conception. Avec ce nom surprenant d'Immaculée Conception, Marie ne se met pas en avant, elle exprime une des richesses de l'Esprit Saint. Cette richesse, c'est sa capacité à œuvrer dans le plus grand secret, dans le silence de l'extrême humilité qu'il transmet parfaitement à Marie. En Marie la venue de l'Esprit est originelle.

Lorsque l'Évangile selon Saint Jean décrira la mort de Jésus sur la Croix, il prendra soin de préciser que la lance transperce le corps mort de Jésus, boueux d'avoir pris le péché du monde mais d'où « *il en sortit du sang et de l'eau* » (Jn 19, 34). Or, le Christ en mourant a déjà remis l'esprit, livré l'Esprit, c'est-à-dire livré sa vie et livré la vie. Le corps mort du Christ laisse place à l'eau jaillissante qui nous baptise.

Notons aussi que l'Esprit ne peut surgir que par l'humble collaboration de Bernadette à ce surgissement de la source. Sans elle, sans la boue enlevée rien n'est possible. L'humilité de Bernadette entre dans le sillage de Marie, elle-même étant à l'image de l'Esprit Saint, l'humble Personne divine. L'humilité du lieu nous rappelle l'humilité dont nous devons faire preuve dans tous les « ici » d'aujourd'hui. Comme l'écrit la première Lettre de Pierre : « *Vous tous, enfin, vivez... dans l'esprit d'humilité.* » (1 P 3, 8). Ce que Marie est originellement, nous le sommes par le baptême. La source divine demeure cachée au cœur de notre baptême ; mais la vie baptismale risque toujours de s'embourber dans des marécages divers, nos boues personnelles. L'esprit d'humilité est donc toujours à réveiller. Cette humilité se révèle vraie quand on rend grâce à Dieu, quand on entre dans l'attitude du Christ qui ne fait rien sans son Père et sans le bénir et le louer.

Enfin, Marie est « l'Immaculée Conception » et cela ne se voyait pas immédiatement en son temps. Et pourtant, elle fut entièrement, et dès sa conception, habitée par l'Esprit qui lui avait donné une humilité parfaite. Peut-être y a-t-il aussi en nous comme un don caché, une humilité secrète qui attire Dieu. Ce don ne surgira que si nous vivons de l'Esprit d'humilité en rejoignant les lieux pauvres, inaccessibles et humbles d'aujourd'hui.